

Retour sur notre webinaire du mercredi 8 septembre

De la prostate au dépistage

Présenté par

Partenaires









Voici 5 points à retenir:

1. La vasectomie, la viande rouge, les graisses animales ou l'obésité sont-elles des facteurs de risque de cancer de la prostate?

Les connaissances actuelles sur le cancer de la prostate sont encore incomplètes, en particulier en ce qui concerne ses facteurs de risque. Outre l'âge, les antécédents familiaux et l'origine raciale (les hommes de race noire) qui sont des facteurs de risque établis, une mauvaise alimentation (malbouffe) et d'autres facteurs environnementaux pourraient y contribuer. La vasectomie, la masturbation, l'inflammation de la prostate et l'HBP n'augmentent pas le risque de cancer de la prostate, tandis que l'embonpoint pourrait augmenter le risque d'un cancer plus avancé au diagnostic.

2. Passez en revue vos antécédents familiaux

Avoir des membres de la famille (par exemple un père ou un frère) atteints du cancer de la prostate augmente votre risque de le développer à votre tour. En fait, votre risque peut être de 2 à 6 fois plus élevé selon le nombre de membres de votre famille ayant développé la maladie. Il est essentiel de consulter et d'informer votre médecin dès 40-45 ans de tout antécédent familial de cancer de la prostate afin de pouvoir travailler ensemble à la mise en place d'un plan de dépistage et de prévention.

3. Peut-on prévenir le cancer de la prostate?

Pour l'instant, rien n'est prouvé ni approuvé en matière de prévention du cancer de la prostate. Cependant, il est logique que votre style de vie, vos habitudes d'exercice et votre alimentation aient un important impact sur la santé de votre prostate, tout comme sur votre santé en général. Si de bonnes habitudes peuvent aider à prévenir ou à réduire les risques des maladies de la prostate et leurs symptômes, elles ont surtout un impact sur la longévité de votre vie et sur votre qualité de vie.

4. Je suis inquiet, car j'ai des symptômes urinaires. Est-ce un début de cancer de la prostate?

On compte trois grandes affections de la prostate: l'HBP, la prostatite et le cancer de la prostate. Comme les symptômes sont similaires pour ces trois maladies, il ne faut surtout pas sauter aux conclusions ou s'auto diagnostiquer. La plupart du temps, le cancer de la prostate n'est pas en cause, se développant sans symptôme apparent. Dans la majorité des cas, les problèmes urinaires sont plutôt liés à une prostate qui prend du volume avec l'âge. On doit consulter un médecin pour obtenir un diagnostic précis.

5. Est-ce qu'un taux d'APS élevé indique toujours un cancer de la prostate?

Non. Il ne faut jamais perdre de vue que l'APS est spécifique à la prostate, mais pas au cancer de la prostate; son taux peut augmenter en l'absence d'un cancer pour diverses raisons: l'âge, l'origine raciale, une hypertrophie bénigne ou une inflammation de la prostate, ou encore une infection urinaire. La plupart du temps, le taux redevient normal quand on peut traiter le problème. Il ne faut donc pas tirer de conclusions trop hâtives.

